

Souchet comestible

Cyperus esculentus L.

- Le souchet comestible est une **néophyte potentiellement envahissante** qui se propage par le biais de tubercules.
- Il est également connu sous le nom de souchet tubéreux, souchet sucré ou amande de terre.
- La plante est une cyperacée qui peut être visuellement confondue avec des graminées (millets,...).
- La tige est triangulaire, remplie de moelle, sans noeuds. Les feuilles sont vert clair, luisantes, sans poils, larges de 5 à 10 mm, avec des limbes en forme de V. Les inflorescences sont composées de 4 à 10 épillets dorés. Les plantes atteignent 30 à 70 cm de hauteur.
- Le souchet comestible forme de longs rhizomes avec des tubercules de 1 à 15 mm de diamètre.
- Annoncer les nouveaux sites dans tous les cantons au service phytosanitaire cantonal et demander des conseils.

Critères morphologiques



Graminée avec rhizomes

Tubercules

Inflorescence avec épis

Souchet comestible dans des pommes de terre

Nuisibilité

- Forte concurrence avec les cultures d'été et les cultures maraîchères et complication de la récolte.
- Une fois que le souchet s'est installé, la lutte est très difficile et de longue durée.

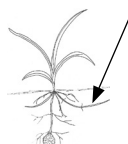
Biologie et écologie

- De début avril à octobre, le souchet germe à partir des tubercules. La floraison a lieu à partir de juin et la tubérisation s'étale de mai jusqu'à la fin de la végétation.
- À la fin de la période de végétation, toutes les parties aériennes de la plante gèlent, les tubercules survivent dans le sol.
- La plupart du temps, 20 à 30 tubercules (jusqu'à 700 possibles) sont formés par plante. La dissémination se fait principalement par les tubercules. La multiplication par graines est possible.
- La plante est très compétitive et peu exigeante en matière d'habitat, elle pousse aussi bien dans les zones humides que sèches, y compris sur les sols marécageux.
- Les tubercules sont transportés par la terre adhérent aux machines et aux produits de récolte (betteraves sucrières, pommes de terre, céleri, etc.).

	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Germination												
Floraison												
Formation rhizomes												
Tubérisation												



Germination et levée



Formation des rhizomes



Formation des tubercules



Prévention et lutte

Il faut absolument empêcher l'introduction de tubercules sur de nouvelles parcelles. Combattre les premières infestations en priorité. Une fois qu'une population de souchet s'est établie, l'éradication est impossible et la lutte est coûteuse et de longue durée.

Empêcher l'introduction

- Éliminer les surfaces infestées, les travailler et les récolter à la fin, informer les entreprises de travaux agricoles en conséquence.
- Nettoyer soigneusement les machines et les outils sur la surface, en particulier après le travail du sol ou la récolte des cultures racinaires.
- Ramener la terre de lavage des machines de récolte et des lieux de transbordement sur la parcelle infestée.
- N'utiliser que du compost, de la terre et des plantons certifiés ; éviter les déplacements de terre entre les parcelles ; faire attention en reprenant de la terre étrangère à l'exploitation.

Foyers primaires

- Empêcher la floraison pour réduire la propagation et la multiplication.
- Déterrer les plantes isolées avec les rhizomes et les tubercules jusqu'à la semelle de labour.
- Si possible, désinfecter à la vapeur en plein été.
- Éliminer le souchet aux déchets incinérables, **ne jamais le mettre au compost ni sur le tas de fumier**.
- Marquer les foyers infestés et les surveiller les années suivantes.
- Utiliser un herbicide efficace au jeune stade de la plante (2 à 5 feuilles maximum, avant la floraison).

Foyers d'infestation connus

- Convertir certaines parties du champ en jachère noire (autorisation spéciale du service de l'agriculture) et effectuer un travail mécanique intensif du sol à chaque nouvelle levée de souchet.
- Choisir des cultures concurrentielles et denses avec une couverture rapide du sol.
- Choisir des rotations avec une part importante de maïs et de céréales.
- Renoncer aux cultures dont on récolte les racines (pommes de terre, betteraves sucrières, légumes-racines).

Lutte directe

- Combiner les luttes chimique et mécanique pour fatiguer les plantes et limiter la formation de tubercules.
- Commencer la lutte pendant la germination du souchet et la poursuivre jusqu'à l'été.
- La lutte mécanique est plus efficace au stade de 2 à 5 feuilles, répéter les passages dans les rangs car la germination est échelonnée.

Lutte chimique

- L'efficacité de la lutte chimique est partielle. Elle permet de limiter la germination ou de freiner le développement végétatif si elle est appliquée au stade 2 à 5 feuilles du souchet.
- L'incorporation superficielle des herbicides racinaires améliore l'effet anti-germinatif.

Culture	Matières actives	Efficacité
Blé	Sulfosulfuron, Traitement des chaumes	3 (efficacité par contact)
Colza	Traitement des chaumes	
Pois	Bentazone	3 (efficacité par contact)
Betteraves sucrières	Thiencarbazone	3 (efficacité par contact)
Pommes de terre	Bentazone	3 (efficacité par contact)
Maïs	Dimethenamide-P	2
	Thiencarbazone, Rimsulfuron, Bentazone	3 (efficacité par contact)
Tournesol, Soja	Aucun traitement possible	

Stratégie de lutte pour les parcelles atteintes

Année	Culture	Lutte
1	Maïs	Sarclage et herbicides foliaires efficaces en post-levée
2	Maïs ¹	Sarclage et herbicides foliaires efficaces en post-levée
3	Blé	Surveillance au printemps et déchaumage après la récolte (herbicide total suivi d'une lutte mécanique)
1– 6		Éviter les betteraves sucrières, les pommes de terre, le soja, le tournesol et les légumes à racines

¹ Si pas de restriction due à la chrysomèle des racines du maïs. Sinon, alterner le maïs et le blé.